



POÉSIE

PARFUM DE L'AURORE

Fraîche divinité qui conduis la lumière,
Sur un char attelé de coursiers radieux :
Toi qui sors, le matin, du gouffre ardent des cieux
Pour guider les humains rivés à leur poussière :

Toi que, sur l'univers, envoya le soleil
Pour l'emplir, avant lui, d'une lueur féconde ;
Toi dont les blancs rayons font scintiller le monde,
Fille du grand Titan, déesse au pied vermeil :

Par toi, la Nuit recule en ses abîmes sombres ;
Ta flamme en s'éveillant éclaire nos travaux ;
Sous tes divins regards s'évaporent nos maux ;
Quel mortel, quand tu luis, regretterait les ombres ?

Tout renaît, quand tes doigts d'albâtre ouvrent le jour :
L'homme, le quadrupède, et l'aigle et le reptile ;
Les bois sont imprégnés d'une moiteur subtile,
Et la mer, sous ton souffle, est plus vive à son tour.

Déesse, tu fournis au peuple entier des hommes
Et leurs breuvages purs, et leurs doux aliments ;
Ecoute nos souhaits ; fais que tes feux charmants,
Chaque jour plus vermeils, épaississent nos chaumes !

DUBOIS-CUCHAN.